

Je vais Construire

& RÉNOVER

Journée de la
Rénovation
120 réalisations
à visiter !
25 mai 2008

SPÉCIAL RÉNOVATION

Quel budget pour vos travaux de rénovation?

Habiter sur 36, 48, 50 et 85 m²

10 reportages « maison »

ISOLATION d'une maison existante:
possibilités et points d'attention

Toutes les primes « Rénovation » et « Énergie »



De ce sombre atelier de menuiserie, caché dans un intérieur d'îlot à Woluwe-Saint-Lambert, Nathalie Strapart a fait une habitation lumineuse à l'architecture très soignée. Chaque détail, du mobilier à l'éclairage en passant par la structure, a été dessiné et pensé avec précision par la jeune architecte, pour faire de cette maison une belle carte de visite professionnelle.

Texte : Fanny Bouvry | Photos : Laurent Brondaïs

Transparence verticale

L'habitat en intérieur d'îlot est encore loin de faire l'unanimité urbanistique dans la Région bruxelloise... Et pourtant ! La transformation d'ateliers et hangars désaffectés, noyés dans le tissu urbain à l'arrière des maisons de rangée, permet souvent d'assainir les arrière-cours et de leur rendre vie. À l'heure où la crise du logement frappe durement la capitale, voilà une belle opportunité de créer des projets architecturaux intéressants, en tirant parti de ce qui existe pour bâtir des lieux agréables à vivre. D'autant que ces intérieurs d'îlot bénéficient généralement d'une situation privilégiée, calme et verdoyante, malgré la proximité de voiries. De multiples raisons qui ont poussé la jeune architecte Nathalie Strapart à relever le défi de métamorphoser un vieil atelier de menuiserie, hérité de son grand-père, en un somptueux foyer pour elle et son compagnon. Le pari était de taille quand on voit à quoi ressemblaient les lieux avant les travaux... Mais le résultat démontre à lui seul tout le potentiel de ces friches urbaines, trop souvent laissées à l'abandon.





Ci-dessus : L'habitation s'organise autour d'un puits de lumière central sur lequel s'ouvrent les différents espaces. Mais des parois coulissantes vitrées permettent d'intégriser les lieux au gré de leur utilisation. L'escalier en acier brut et chêne blanc a été dessiné par l'architecte qui a fait particulièrement attention aux détails d'exécution afin que les soudures ne soient pas visibles.

LIGNES DE FORCE

1. La façade en cèdre supprime les vues directes vers le voisinage tout en offrant des prises de lumière latérales très intéressantes.
2. Le puits de lumière central apporte du soleil jusqu'au cœur du bâtiment, alors que trois des quatre murs sont aveugles.
3. Le mobilier sur mesure en MDF est parfaitement dimensionné pour l'espace disponible. Il permet une utilisation optimale des pièces. Le MDF peut par ailleurs facilement être repeint pour changer le look d'un meuble sans grands frais.
4. Les grandes portes coulissantes permettent de complètement cloisonner l'espace.
5. Le système domotique a permis la simplification du réseau d'électricité, malgré l'espace très ouvert de la maison, et offre une modulation intéressante des ambiances selon les besoins.

Autour d'un puits

La maison se trouve dans un quartier animé de Woluwe-Saint-Lambert, une commune relativement huppée et chère de la capitale. Pour accéder à l'intérieur d'Ilot, on franchit d'abord une porte cochère... Quelques pas nous amènent dans une cour couverte, face à l'atelier du patriarche. Situé en fond de parcelle, le bâtiment ne dispose que d'une seule façade ouverte vers l'extérieur, les trois autres côtés étant formés par des murs mitoyens aveugles. Le principal défi de ce projet était donc de faire pénétrer un maximum de soleil au cœur du bâtiment, malgré ces trois faces fermées. Pour y arriver, Nathalie Strapart a rehaussé la toiture, à l'origine en pentes inversées, en conservant le niveau sous corniche, elle a mis en place un jeu de demi-niveaux et une toiture plate terrasse, au sommet. Elle a conservé une partie des planchers existants, mais a détruit les deux tiers des dalles afin de créer, au centre de l'habitation, un puits de lumière, surplombé par une verrière qui apporte de la lumière au cœur du volume à travers les étages. Ce puits de lumière aboutit au rez-de-chaussée sur un petit jardin zen planté de bambous.

Autour de ce vide traversant, les différentes fonctions s'organisent de façon assez originale par rapport à la maison classique. Les espaces de vie sont placés aux étages afin de profiter d'un maximum de clarté. La salle à manger et la cuisine occupent le dernier niveau ; le salon est à l'étage intermédiaire, tout comme le bureau (qui pourrait devenir chambre d'enfants) ; le coin chambre et la salle de bains sont, eux, au rez-de-chaussée, et bénéficient d'une vue directe originale sur le jardin japonais.

De haut en bas :
1. La salle de bains a été dessinée par l'architecte qui a imaginé un lavabo/toilette en coran et intégré tous les rangements. Les grands carreaux gris sont en grès céram.

2. Le salon, à l'étage intermédiaire, bénéficie de la lumière zénithale, grâce au plancher de verre que l'on aperçoit en haut à gauche de la photo. La peinture blanche qui domine l'espace intensifie encore la lumière dans la pièce.



Cloisons modulables

La grande force de ce projet est d'avoir organisé toutes les pièces autour du puits central sans les cloisonner. Chaque espace donne en effet sur ce vide lumineux et puise ainsi de la lumière naturelle à la source. Cette ouverture totale est rendue possible par divers éléments constructifs qui démontrent la grande sensibilité de Nathalie Strapart aux détails d'architecture. Ainsi, ce logement ne présente aucune porte, au sens traditionnel du terme ! L'idée étant de cloisonner le moins possible les fonctions, tout en laissant la possibilité de les intimiser par moment, l'architecte a privilégié les portes coulissantes et les parois sur pivot. Ainsi, lorsque l'on pénètre dans la maison, via le hall d'entrée, on se trouve nez à nez avec le parterre de bambous et un arrière-plan, directement contigu, le coin qui fait office de chambre. Mais le lit peut aussi être dissimulé, lorsque le couple reçoit des invités par exemple, grâce à une paroi coulissante en verre sablé qui peut s'interposer entre le jardin zen et la chambre.

De la même manière, les parois sur pivots permettent aussi de moduler l'espace au gré de son utilisation. Au rez-de-chaussée toujours, une paroi sur pivot permet ainsi, selon sa position, de fermer le bureau de l'architecte ou le vestiaire, en fonction du moment de la journée.

L'architecte a également utilisé, pour sécuriser les espaces dormant sur le vide, des garde-corps en verre, fichés dans le sol, qui s'effacent pour laisser passer la vue et le soleil. Du même, l'escalier, véritable colonne vertébrale de ce projet tout en verticalité, est réalisé de façon très légère à l'aide d'un imon unique en métal, de marches en bois à claire-voie et de mains courantes matérialisées par un cadre d'acier.





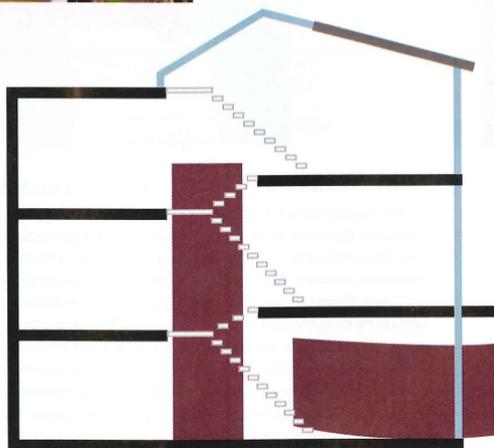
Ci-contre : Dans cette habitation, les fonctions sont organisées à l'opposé des maisons traditionnelles. Ici, la chambre est au rez-de-chaussée et la salle à manger sous les toits, pour profiter au maximum de la lumière zénithale, grâce à la verrière qui chapeaute le volume.



Ci-contre : Tout le mobilier de cette habitation a été conçu par l'architecte, comme ce meuble de cuisine en chêne blanchi avec plan de travail en pierre de lave.



En bas : Véritable colonne vertébrale du projet, un escalier en bois et acier, à limon unique, relie verticalement les espaces entre eux, en toute légèreté.



Façade écran

La volonté de Nathalie Strapart était donc clairement de créer une maison baignée de lumière... Pour ce faire, outre la verrière, elle désirait également vitrer largement son unique façade pour capter la lumière relativement constante du nord-est. Mais l'urbanisme et les voisins ne l'entendaient pas de cette oreille, craignant les vues directes et plongeantes vers leur propre habitat. C'est pourquoi Nathalie Strapart a imaginé cette façade en cèdre qui joue le rôle d'écran et module la composition. Ce panneau de plan de façade principal afin de créer des prises de lumière latérale et des vues indirectes qui n'importunent pas les maisons voisines. La façade est structurellement maintenue par des poutrelles métalliques, qui servent également d'élément porteur pour le châssis et le plancher vitré qui longe cette façade. ▶



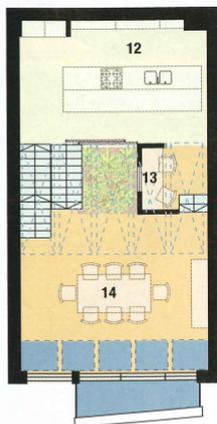
Rez-de-chaussée

1. Entrée
2. Bureau
3. Vestiaire
4. WC
5. Chambre
6. Salle de bains
7. Dressing



1^{er} étage

8. Bureau
9. Bibliothèque
10. Salon
11. Buanderie



2^e étage

12. Cuisine
13. Coin à déjeuner
14. Salle à manger

FICHE TECHNIQUE

Architecte : Nathalie Strapart, Atelier des 2 Maisons
(0476 26 17 24 – www.a2maisons.be)

Synthèse des matériaux :

- Façade en bois :** cèdre rouge traité
- Façade en dur :** cimentage teint dans la masse
- Châssis :** aluminium
- Structure :** poutrelles en acier et plancher réalisé avec un système de poutrains et claveaux
- Revêtement de sol :** chêne blanchi semi-massif
- Escaliers :** acier brut et chêne blanchi
- Mobilier sur mesure :** MDF peint
- Salle de bains :** grands carreaux de grès céram + corian pour l'évier et le plan de travail
- Cuisine :** pierre de lave pour le plan de travail et meuble en chêne blanchi
- Verrière :** vitrage pare-soleil
- Chauffage :** système de chauffage par le sol et chaudière ventouse au gaz à haut rendement
- Éclairage :** design Wever @ Ductré

Surface : 150 m²

Domotique et mobilier

En renfort de cette lumière naturelle, optimisée mais malgré tout limitée par l'implantation en intérieur d'îlot, l'accent a également été mis sur l'éclairage artificiel que l'architecte a étudié dans les moindres détails, en privilégiant les éclairages indirects. Un système domotique, qui coordonne les installations d'éclairage et les stores, a d'ailleurs été installé pour faciliter la vie des habitants. « Nous avons créé des ambiances que nous programmons en fonction des besoins, explique l'architecte. Par exemple, quand nous regardons un film, une ambiance est prévue avec les stores baissés et un éclairage tamisé. L'idée, vu l'organisation verticale de notre maison, est de pouvoir modifier l'éclairage de partout, sans monter et descendre sans cesse les escaliers. Le système domotique nous a aussi permis de simplifier le câblage. »

Afin de libérer un maximum d'espace, l'architecte a également dessiné la plupart du mobilier afin d'exploiter le moindre centimètre disponible : du lavabo de la salle de bains au meuble « home cinéma », en passant par la cuisine et les différents rangements.

C'est ce souci du détail qui fait probablement la réussite totale de cette réaffectation ingénieuse et cohérente. En métamorphosant de la sorte l'atelier de son grand-père, l'architecte démontre qu'il est possible de donner un souffle nouveau aux intérieurs d'îlots désaffectés... Pour en faire un lieu de vie contemporain et spacieux. ■